

142

IGIE MAROCAINE
CASABLANCA

26 JANVIER 1934

Chronique
des Arts

Mouvement et lumière dans l'art plastique

par M. Benassay, chez les Artistes indépendants

CONTINUANT la série des causeries bimensuelles inaugurées par Mme Luce-Lebar et axées sur les formes modernes de l'art, Pierre Benassay, vice-président de l'Association, a parlé hier aux « Artistes Indépendants », venus fort nombreux, de « L'introduction du mouvement et de la lumière dans la peinture et la sculpture ».

L'art est en perpétuel mouvement, il évolue, comme nous, du reste, qui n'aimons pas vivre dans les demeures inconfortables des siècles passés. L'artiste change sa façon de voir, de nouveaux problèmes picturaux se posent à lui. Au siècle de l'atome, des matières plastiques, des moteurs à réaction, de la fusée spatiale, il ne peut pas voir et rendre la beauté de la même manière que ses prédécesseurs.

L'artiste ne peut qu'être un produit du siècle. Il vit. C'est sur cette matière qu'il travaille, c'est donc elle qu'il doit tenter de rendre. On a pu se rendre compte de ce que cela donne, en visitant la 3^{me} Biennale de Paris, où les moyens d'expression des jeunes générations ont fait hurler les tenants de l'académisme. Et cependant, la puissance créatrice est du côté de ces jeunes...

Le mouvement dans l'art

L'introduction du mouvement dans l'art remonte à une centaine d'an-

nées, mais elle n'a été divulguée que récemment, par Calder et ses « mobiles ». Des mots nouveaux sonnent à nos oreilles : vibrationnisme, art visuel, instabilité, cybernétique... tous attachés à des spectacles nouveaux, à des œuvres sans limitation de formes et de matériaux. Les nouvelles conceptions se traduisent par une instabilité voulue de l'œuvre et de sa structure, instabilité qui correspond à la synthèse profonde de trois facteurs : image, mouvement, temps.

Il y a actuellement trois courants où le facteur « temps » joue un rôle primordial.

1^{er}) L'œuvre n'est pas mouvante, c'est le spectateur qui se déplace et a l'impression du mouvement (œuvres du Hongrois Vasarely, du Vénézuélien Soto, de Sobrino, Enzo Mari, Morillet...). Les spectacles « Son et Lumière » s'apparentent à ce mouvement.

2^{er}) L'emploi d'éléments légers permet d'utiliser l'air comme force motrice. C'est le cas des « mobiles » de Calder.

3^{er}) On introduit un mouvement mécanique et l'on utilise la lumière uniquement pour éclairer et mettre en valeur le fonctionnement de ce mécanisme.

La lumière et le son

En partant de ces éléments, deux artistes de valeur : l'Américain Frank J. Molina en peinture et le Français Nicolas Schoffer en sculpture, déploient un esprit de recherche remarquable.

Frank Molina, ingénieur de l'aéronautique qui a créé et lancé la première fusée américaine à haute altitude, à la fois un savant et un artiste, a voulu attirer l'attention sur les interférences qui existent à notre époque entre la science et l'art. Il a introduit le mouvement et la lumière électrique dans ses tableaux inspirés par les galaxies.

Dans le domaine de la sculpture, Nicolas Schoffer part des mêmes préoccupations. Son œuvre principale, une tour cybernétique lumineuse et pourvue d'un accompagnement sonore, contribue au spectacle « Formes et lumières » donné chaque année au Palais des Congrès à Liège. Ces deux artistes, d'après les projections commentées par le conférencier, semblent avoir donné déjà des œuvres spectaculaires et d'une harmonie certaine.

Au fait, comment définir la beauté, qui est essentiellement subjective ? Chaque pays, comme chaque époque, a sa conception de la beauté. Celle-ci n'étant pas universelle (heureusement d'ailleurs) chacun peut et doit avoir son propre jugement. L'art moderne, on ne peut pas l'aimer, mais il est difficile de ne pas l'admettre, car il est à la recherche de l'expression plastique de notre époque, elle-même réaliste... En somme, il assume peut-être le rôle ingrat de « primitif d'un art nouveau », comme la peinture égyptienne du XV^{me} siècle prédisait à l'humanisme de la Renaissance. Aussi, loin de penser qu'il est une fin, saluons-le plutôt comme un commencement.

Denise DYVOENE